

Dynamique des Représentations Sociales Du Métier Chez les Enseignants-Chercheurs de L'Université Felix Houphouët-Boigny

Mathias Kei^{[a],*}

^[a]IREEP-UFR/SHS, Université Felix Houphouët Boigny, Abidjan, Côte D'Ivoire.

*Corresponding author.

Received 6 July 2016; accepted 25 September 2016
Published online 26 November 2016

Resume

Cette recherche est conduite sous l'éclairage de la théorie des représentations sociales (Moscovici, 1961, 1976). L'approche structurale de l'école d'Aix-en-Provence (Abric, 1976, 1984; Flament, 1989) nous a servi de référence théorique. À partir d'un questionnaire d'évocation libre hiérarchisée (Vergès, 1992) nous avons identifié l'organisation des champs sémantiques et réseaux notionnels associés à la profession enseignante de la population des enseignants-chercheurs avant leur entrée dans la carrière et après cinq années d'exercice. Les résultats obtenus auprès de 84 (quatre-vingt-quatre) enseignants chercheurs révèlent que les pratiques activent et actualisent certains schèmes. De ce fait, les enseignants passent des représentations idéalistes essentiellement axées sur les avantages liés au métier d'enseignant à des représentations centrées sur le contenu du métier et les difficultés liées à celui-ci.

Mots Cles: Métier d'enseignant; Enseignant-chercheur; Représentations sociale; Pratiques

Kei, M. (2016). Dynamique des Représentations Sociales Du Métier Chez les Enseignants-Chercheurs de L'Université Felix Houphouët-Boigny. *Cross-Cultural Communication*, 12(11), 58-64. Available from: <http://www.cscanada.net/index.php/ccc/article/view/8943>
DOI: <http://dx.doi.org/10.3968/8943>

INTRODUCTION

Le choix d'un métier quel qu'il soit, obéit à des motivations à la fois intrinsèques et extrinsèques

(Locke, 1976; Mignonac, 2003; Pichault & Nizet, 2000). C'est la nature du rapport au métier qui engendre la vocation. Et cela en rapport avec la représentation qu'on a de soi dans l'expérience quotidienne présente et de celle qu'on projette. En ce qui concerne le métier d'enseignant du fait de l'importance du secteur dans lequel il se déroule, il fait l'objet de communication, de débats, et de discussions incessants en dehors de toute orthodoxie aussi bien dans les médias que sur les lieux de travail et durant l'expérience scolaire et universitaire. Cette dynamique communicationnelle au sein du corps social peut engendrer ainsi une vision stéréotypée du métier d'enseignant chez les candidats à l'enseignement.

Ainsi, le choix et l'exercice du métier se font d'abord sur la base de réalités perçues, imaginées, avant d'être des réalités vécues par les enseignants. En ce sens qu'il y a une situation d'avant où la représentation sociale de la profession enseignante est une sorte de projection sur l'avenir ; et une situation d'après où il y a une confrontation entre les pratiques nouvelles et la projection antérieure. Or, selon (Abric, 1994, p.219), les pratiques que les sujets acceptent de réaliser dans leur existence quotidienne modèlent, déterminent leurs systèmes de représentations sociales ou leur idéologie. C'est pourquoi, nous postulons qu'il y a certainement chez les enseignants-chercheurs, une situation avant et après dans l'exercice de leur métier d'enseignant. En effet, le nouvel enseignant-chercheur débute sa carrière professionnelle dans le milieu de l'enseignement supérieur en étant confronté aujourd'hui, à des problèmes multiformes. Car les universités ivoiriennes comme toutes les universités africaines au sud du Sahara connaissent des difficultés liées à l'insuffisance des structures d'accueil, au manque de documentation, à la qualification et l'insuffisance du personnel enseignant et l'inadéquation emploi/formation (Lou, 2007; Amoussouga, 2005). Pour résoudre ces problèmes dans l'enseignement supérieur,

des réformes ont été entreprises ces dernières années. C'est dans cette logique que s'inscrit l'adoption du système Licence, Master et Doctorat ou «système LMD». L'adoption d'un tel système d'enseignement répond à plusieurs préoccupations notamment celles de se conformer aux nouvelles normes des systèmes universitaires d'enseignement occidentaux, d'harmoniser les pratiques d'enseignement et de recherche afin de faciliter les mobilités des acteurs, de rendre l'université plus adaptée au milieu social et de créer des pôles d'excellence en matière d'enseignement et de recherche. Ces innovations constituent des défis nouveaux, non seulement pour les universités ivoiriennes mais aussi et surtout pour les enseignants. Face à ce contexte nouveau, les enseignants vont, par le biais d'une activité sociocognitive, reconstruire la réalité à laquelle ils sont confrontés et lui donner une signification particulière et nouvelle.

C'est ce tableau synoptique d'un contexte de perturbation psychologique et social qui motive la thématique de cette étude.

Ce sont les travaux de Flament (1989, 1994, 2003), Guimelli (1988), qui se sont véritablement intéressés à l'évolution ou à la transformation des représentations sociales d'un objet social donné. Leur contribution essentielle est d'avoir mis en exergue une grille explicative de la transformation des représentations, différente de celle proposée par Abric (1984, 1994, 2003) et la théorie structurale de l'Ecole Aixoise. Flament a élaboré sa théorie des schèmes périphériques à partir de ses travaux sur les comportements des groupes. Pour lui, ces schèmes sont les éléments périphériques qui existent autour du noyau central. Ils assurent le fonctionnement de la représentation. Cette théorie postule que sous l'influence d'éléments nouveaux ou de pratiques nouvelles contradictoires, les schèmes périphériques se transforment en schèmes étranges. Deux principes essentiels retiennent l'attention dans les travaux de Flament (1989, 1994, 2003): le changement de fréquence dans une pratique d'une part mais surtout la contradiction entre représentations et pratiques, d'autre part. Ce sont ces deux éléments qui, en transformant les schèmes périphériques en schèmes étranges, contribuent à la transformation de la représentation toute entière. Guimelli (1988), quant à lui s'est intéressé, de façon spécifique, au niveau d'activation des schèmes. Sa recherche sur la représentation de la chasse et de la nature avait pour objectif d'éprouver la théorie de Flament. Son principal apport à cette théorie est d'avoir décrit les schèmes périphériques en considérant leur niveau d'activation et cela selon trois modalités: Les schèmes dormants, c'est-à-dire présents et disponibles dans le champ représentationnel, mis en sommeil par l'absence de pratique. Les schèmes éveillés, c'est-à-dire en activité, mais à un degré moindre. Ces schèmes périphériques, dont parlent Guimelli et Flament, jouent

un rôle protecteur du noyau central. Ils constituent une nouvelle perspective d'interprétation, quant à la différence de représentation relative à un même objet, à deux périodes ou dans deux contextes différents. Ainsi, deux sous-populations peuvent avoir une même représentation d'un objet donné, c'est-à-dire un même noyau central de la représentation, et pour des raisons circonstancielles, notamment les pratiques individuelles, avoir des schèmes périphériques inégalement activés, d'où des discours différents. Comme on peut le remarquer, l'activation de ces schèmes se fait en rapport avec les liens qui existent entre pratiques et représentations sociales. Cette situation d'avant/après est typique à notre étude car nous voulons répondre à une question centrale:

Comment concrètement les individus impliqués au métier d'enseignant dans ce contexte et avec les pratiques, surtout dans contexte nouveau, se l'approprient et l'évoquent ?

Quelles sont les éléments constitutifs des représentations sociales du métier d'enseignant?

Les pratiques quotidiennes ont-elles une incidence sur les représentations des enseignants?

Quels sont les changements, les variations dans les représentations sociales que l'enseignant-chercheur se faisait de son métier?

Pour nous permettre de répondre à ces questions, nous nous appuyeront essentiellement dans cette étude sur l'approche structurale des représentations sociales. Cette approche élaborée par l'Ecole Aixoise définit la représentation sociale comme le «*produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstruit le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique*» (Abric, 1987, p.64). Selon la théorie du noyau, toute représentation sociale est organisée autour de deux types d'éléments. Les éléments centraux et les éléments périphériques.

En ce qui concerne cette étude, pour déterminer et rendre compte des représentations des enseignants, il est nécessaire de comparer les noyaux centraux, en vue de déterminer l'impact des milieux professionnels sur les constructions sociocognitives élaborées par les enseignant-chercheurs à propos de leur profession.

Nous cherchons effectivement à comparer, au sein d'une population d'enseignants, l'état des représentations à deux moments distincts dans le temps.

Notre objectif est:

- Analyser les variations dans les représentations sociales du métier d'enseignant chez les enseignants-chercheurs. Spécifiquement il s'agit de déterminer les représentations sociales initiales du métier d'enseignant et les représentations sociales actuelles du métier d'enseignant afin de comparer ces deux représentations en présence.

1. METHODOLOGIE

1.1 Population et Echantillon

Cette étude a été conduite auprès d'un échantillon de 84 Enseignant-chercheurs. Il s'agissait d'une population «tout venant», en formation pédagogique à l'IREEP et volontaire pour participer à cette recherche.

1.2 Techniques de Recueil des Données

Cette étude sur l'évolution des représentations du métier d'enseignant a été réalisée à partir de deux instruments complémentaires de recueil des données. Les sujets ont été soumis dans premier temps à un questionnaire d'évocations hiérarchisées. Il s'agissait pour eux de produire une série de mots ou groupe de mots relatifs à leur représentation du métier d'enseignant avant leur entrée en fonction et après quelques années d'exercice. Ensuite, le Test d'Indépendance au Contexte nous a servi comme instrument d'analyse de la centralité des thématiques présentes dans les représentations sociales des enseignants. Pour cela il devait dire si toutes les évocations énoncées étaient toujours caractéristiques de la profession enseignante et dans tous les cas.

1.3 Technique D'Analyse et D'Interpretation des Données

L'analyse des évocations permet de connaître la fréquence d'apparition des termes ainsi que le numéro d'ordre (le rang). Cette approche postule qu'un mot apparaissant fréquemment et en début d'évocation

revêt un caractère central dans la représentation. En effet, les travaux d'Abric (1992, 1994) reprennent le modèle de noyau figuratif pour aboutir à celui de noyau central. L'auteur y développe le concept de représentations sociales en s'attachant à la mise en évidence d'une structure hiérarchisée d'éléments cognitifs. Les représentations sociales sont alors définies comme deux systèmes à la fois spécifiques et complémentaires: le «système central», fondement stable et rigide de la représentation, et le «système périphérique» plus mouvant puisque déterminé par les caractéristiques individuelles des individus du groupe. Les questions d'évocations nous permettent donc de définir les éléments appartenant au noyau central de la représentation sociale. Cette analyse est rendue possible grâce à la méthode créée par Vergès (1992) et reposant d'une part sur une analyse lexicographique et d'autre part sur la définition de catégories. Les données issues des questionnaires ont été analysées avec le logiciel EVOC 2005. Sur la base d'une analyse lexicographique, ce logiciel met en évidence le contenu d'une représentation, et dégage les éléments organisateurs de ce contenu sur la base du croisement de deux critères: la fréquence d'apparition du terme et son rang moyen d'apparition. Les termes évoqués par les individus seront dès lors plus ou moins saillants sur la base de ce double critère.

2. RESULTATS

Tableau 1
Distribution des Fréquences des Mots Cites

Freq	Nbre mots	Cumul evocations	%	Cumul inverse evocation	%
1	112	112	28.7 %	390	100.0 %
2	16	144	36.9 %	278	71.3 %
3	10	174	44.6 %	246	63.1 %
4	4	190	48.7 %	216	55.4 %
5	2	200	51.3%	200	51.3 %
7	1	207	53.1%	190	48.7 %
9	1	216	55.4 %	183	46.9 %
10	1	226	57.9 %	174	44.6 %
11	1	237	60.8 %	164	42.1 %
12	1	249	63.8 %	153	39.2 %
14	2	277	71.0 %	141	36.2 %
23	1	300	76.9 %	113	29.0 %
34	1	334	85.6 %	90	23.1 %
56	1	390	100.0 %	90	14.4 %

Il faut noter que pour décrire leurs représentations du métier d'enseignants *avant*, les 84 enseignants ont évoqué 390 mots dont 154 mots différents avec un rang moyen de 3.10.

On remarque qu'il y a deux grandes zones quant aux fréquences des mots évoqués. Une zone à fortes fréquences allant de mots cités 112 fois à 4 fois et une autre zone à très faibles fréquences comprenant les mots

cités une seule ou deux fois. Dans la caractérisation de la profession enseignante *avant*, les mots cités une seule fois ou deux fois représentent pratiquement plus du tiers des évocations (36.9%).

L'indice de diversité T/N avec T égal le nombre de mots différents et N l'ensemble des mots cités est égal à **0.394**. Il y a donc une forme de consensus autour de la caractérisation de la profession enseignante *AVANT*.

Tableau 2
Répartition des Évocations Importantes Selon la Fréquence D'Apparition et le Rang Moyen de la Situation AVANT

No	Items	Fréq	Rangs
1	Connaissance	56	24.66%
2	Formateur	34	14.97%
3	Considération	23	10.13%
4	Réussite-sociale	14	6.16%
5	Intelligence	14	6.16%
6	Expert	12	5.28%
7	Chercheur	11	4.84%
8	Intellectuel	10	4.40%
9	Richesse	9	3.96%
10	Élite	7	3.08%
11	Éducateur	5	2.20%
12	Compétence	5	2.20%
13	Excellence	4	1.76%
14	Responsabilité	4	1.76%
15	Honnêteté	4	1.76%
16	Génie	3	1.32%
17	Rigueur	3	1.32%
18	Sagesse	3	1.32%
19	Encadreur	3	1.32%
20	Liberté	3	1.32%
	Total	227	100%

A l'examen du Tableau 1, on remarque que trois (3) items dont les fréquences sont supérieures à 20 semblent être les expressions les plus importantes dans la représentation sociale de l'enseignement avant l'entrée en fonction des participants. On note que l'idée du métier d'enseignant comme source ou dispensateur de connaissance est apparue cinquante-six fois (56) fois avec un rang moyen de 2.214. On a ensuite successivement, *formateur* citée trente-quatre (34) fois avec un rang moyen de 2.412, *considération* évoquée vingt-trois (23) fois avec un rang moyen de 3.043. Ces trois (3) items pourraient constituer pour l'ensemble des sujets les items principaux qui caractérisent le métier d'enseignant avant son exercice effectif.

Ensuite, on a 5 (cinq) items qui peuvent être considérés comme les éléments contrastés avec des scores compris entre 14 et 10. Ce sont: *réussite sociale, intelligence, expert, chercheur, intellectuel*.

Enfin 12 (douze) items peuvent être considérés comme plus ou moins caractéristiques avec des scores inférieurs à 10 (dix), ce sont: *richesse, élite, éducateur, compétence,*

excellence, responsabilité, honnêteté, génie, rigueur, sagesse, encadreur, liberté.

L'examen des éléments les plus importants ou les éléments contrastés, indique une présence massive des éléments liés à la transmission du savoir et savoir-faire de l'enseignant et la considération sociale dont il fait l'objet.

Tableau 3
Distribution des Fréquences des Mots Cites

Fréq	Nbre mots	Cumul évocations	%	Cumul inverse évocation	%
1	109	109	31.3 %	348	100.0 %
2	20	149	42.8 %	239	68.7 %
3	6	167	48.0 %	199	57.2 %
4	6	191	54.9 %	181	52.0 %
5	2	201	57.8 %	157	45.1 %
6	2	213	61.2 %	147	42.2 %
7	2	227	65.2 %	135	38.8 %
8	2	243	69.8 %	121	34.8 %
14	1	257	73.9 %	105	30.2 %
15	1	272	78.2 %	91	26.1 %
20	2	312	89.7 %	76	21.8 %
36	1	348	100.0 %	36	10.3 %

Il faut noter que pour décrire leurs représentations du métier d'enseignants *après*, les 84 enseignants ont évoqué 348 mots dont 154 mots différents avec un rang moyen de 2.72 mots différents. L'indice de diversité T/N avec T égal le nombre de mots différents et N l'ensemble des mots cités est égal à **0.442**. Par conséquent nous pouvons affirmer qu'il y a une forme de consensus autour de la caractérisation de la profession enseignante *APRES*.

Quels sont alors pour les enseignants ce qui caractérise le plus leur situation cinq années après.

Tableau 4
Répartition des Évocations Importantes Selon la Fréquence D'apparition et le Rang Moyen de la Situation APRES

No	Items	Fréquences	%
1	Formateur	36	19.45%
2	Connaissance	20	10.81%
3	Chercheur	20	10.81%
4	Désillusion	15	8.10%
5	Pauvreté	15	8.10%
6	Expert	8	4.32%
7	Fatigant	8	4.32%
8	Difficultés	7	3.78%
9	Intellectuel	7	3.78%
10	Respect	6	3.24%
11	Encadrement	6	3.24%
12	Humilité	5	3.24%
13	Intelligence	5	2.70%
14	Rigueur	4	2.16%
15	Courage	4	2.16%
16	Guide	4	2.16%
17	Evaluation	4	2.16%
18	Manque de considération	4	2.16%
19	Sacerdoce	4	2.16%
20	Persévérance	3	1.62%
	Total	185	100%

Dans la situation APRES, cinq (5) éléments se sont avérés très importants avec des fréquences supérieures ou égales à quinze (15). L'enseignant est un *formateur*, est apparu trente-six (36) fois. On a ensuite successivement enseignant synonyme de *connaissance* cité vingt (20) fois avec un rang moyen de 2.350, de *chercheur* évoqué vingt (20) fois avec un rang moyen de 2.400, de *Désillusion*, quinze (15) fois avec un rang moyen de **2,067**, de *Pauvreté*, quinze (15) fois avec un rang moyen de **2,786**. Ces items pourraient constituer les items principaux qui donnent une idée de la manière dont ils caractérisent la situation *APRES*.

Ensuite, pour cette sous population, huit (8) items sont plus ou moins caractéristiques de la situation *APRES* avec des fréquences supérieures à cinq (5). *Expert, fatigant, difficultés, intellectuel, respect, encadrement*. Enfin, pour cette population neuf (9) items se sont avérés moins importants avec des fréquences inférieures à cinq (5). Ce sont l'enseignement est synonyme de *humilité, intelligence, courage, guide, sacerdoce manque de considération, évaluation, persévérance*.

A l'analyse, il est aisé de se rendre compte qu'il y a une dissemblance entre les attentes (situation avant) et les réalités du terrain (situation après). Aussi a-t-on observé une modification, voire une transformation dans la structure de la représentation des enseignants

lorsqu'on passe d'une période à une autre. Il ressort des préoccupations comme *désillusion, pauvreté, fatigant, difficultés* qui contribuent à une vision non valorisante du métier d'enseignant. Ces éléments qui apparaissent dans cette structure représentationnelle de la situation avant sont absents de celle de la situation après. La différence dans la hiérarchisation des items se ressent dans les structures cognitives élaborées dans ces deux situations.

En ce qui concerne le statut des éléments constitutifs des représentations des sujets interrogés, il nous paraît nécessaire de tester la centralité des éléments. On sait que lorsqu'un objet présente un aspect contradictoire avec un élément central de la représentation sociale qui lui correspond, alors les individus majoritairement, n'utilisent pas cette représentation sociale pour analyser l'objet. A contrario lorsqu'un objet présente un aspect contradictoire avec un schème périphérique de la représentation sociale qui lui correspond alors les individus, majoritairement continuent à utiliser cette représentation comme grille de lecture. Ainsi, à partir des 15 items les plus cités *AVANT* et *APRES*, nous avons élaboré un test d'indépendance au contexte.

Nous présentons ici les résultats du test d'indépendance au contexte qui nous a servi comme instrument pour tester la centralité des thématiques présentes dans les représentations sociales des enseignants.

Tableau 5
A Votre Avis, « Être Enseignant » C'Est Toujours et Dans Tous les Cas?

No	Items	Pas du tout	Peut-être	Certainement
1	Être un <i>formateur</i>	0(0%)	0(0%)	84 (100%)
2	Être quelqu'un pour qui on a n'a <i>aucune considération</i>	24(28.57%)	50(59.52)	10(11.90%)
3	Être un <i>chercheur</i>	0(0%)	2(2.38%)	82(97.61%)
4	Être quelqu'un qui est victime de <i>désillusion</i>	17(20.23%)	27(32.14%)	50(59.52)
5	Être un <i>expert</i>	2(2.38%)	8(9.52%)	74(88.09%)
6	être quelqu'un qui fait face aux <i>difficultés</i>	09(10.71%)	12(14.28%)	63(75%)
7	être un <i>intellectuel</i>	0(0%)	2(2.38%)	82(97.61%)
8	Être quelqu'un qui doit faire preuve d' <i>humilité</i>	26(30.95%)	30(35.71%)	28(33.33%)
09	Être pauvre	6(7.14%)	13(15.47%)	68(80.95%)
10	Faire un travail <i>fatigant</i>	20(23.80)	24(28.57)	40(47.61%)
11	Être quelqu'un qui bénéficie d'une certaine <i>considération</i>	15(7.14%)	35(7.14%)	34(7.14%)
12	Être quelqu'un qui a connu la <i>réussite sociale</i>	20(23.80%)	24(28.57%)	40(47.61%)
13	Être <i>riche</i>	48(57.14%)	20(23.80%)	16(19.04%)
14	Être quelqu'un qui a des <i>connaissances</i>	8(9.52%)	15(17.85%)	61(72.61%)
15	Être un <i>éducateur</i>	12(14.28%)	38(45.23%)	34(40.47%)

Nous considérons ici que par leurs caractères consensuels, seuls les éléments ne se différenciant pas significativement de 100% seront considérés comme centraux avec certitude. Ainsi pour cette population d'enseignants, les éléments centraux donc organisateurs de la représentation sont: *formateurs*, 100%, *chercheur*, 97.61%, *expert* 88.09%, *intellectuel* 97.61%, *difficultés*

75%, *pauvre*, 80.95%. De ce fait, ils en constituent les croyances consensuelles «non négociables» au sens où ils sont massivement et nécessairement associés au métier d'enseignant par l'ensemble des enseignants. Au regard de ces résultats, il se dégage qu'il y a deux catégories de facteurs dans leur rapport au métier d'enseignant. D'une part, ces résultats révèlent que les enseignants établissent

essentiellement un consensus sur le contenu du travail et en font un élément primordial pour caractériser la profession enseignante. Il s'agit de facteurs qui relèvent de la nature même du travail. On les qualifie de facteurs intrinsèques au travail. D'autre part, les enseignants dans leur grille de lecture de la profession enseignante et comme croyances fréquemment et nécessairement associées à cet objet, mettent en exergue les conditions de travail et d'existence même des enseignants. Cependant, ces résultats montrent que la grille de lecture n'a pas varié dans cette population. Elle est identique globalement à la perception révélée dans la situation après. En conclusion les résultats confirment les données antérieures. A savoir que l'enseignant après quelques années d'exercice s'attache aux contenus de son métier car peut-être les conditions d'exercice et de travail s'avèrent difficiles et ardues.

DISCUSSION

En initiant cette recherche, l'objectif était de connaître les univers représentationnels des enseignants à deux moments différents de leur carrière et mettre en relation ces représentations avec les pratiques. Pour ce faire nous avons procédé par une étude comparative des représentations sociales des jeunes enseignants avant leur entrée dans la profession et cinq ans après. Les résultats nous montrent que les représentations sociales du métier d'enseignant revêtent différentes formes à ces deux moments différents de la carrière professionnelle. Sous forme de constructions sociocognitives, elles se manifestent par les conceptions exprimées, accompagnées de différentes formes de savoirs rattachés au métier d'enseignant. Ces représentations s'organisent autour de plusieurs composantes comme les croyances, les attentes, les besoins, les opinions, et les normes. L'analyse de ces composantes montre le conflit de facteurs en ce qui concerne les attentes et les besoins entre la situation avant et la situation après. Toutes ces informations nous permettent de pouvoir analyser le processus représentationnel *avant* et *après*. Les résultats obtenus indiquent qu'il y a une différence entre la situation avant et la situation après. Aussi, a-t-on observé, d'une part, une modification voire une transformation des structures cognitives des représentations sociales des enseignants *avant* et *après*. L'explication de cette différence est à chercher dans les théories sur le fonctionnement des représentations sociales. En effet, un double déterminisme ancre les représentations dans le social. Les éléments constitutifs déterminent l'action du sujet sur son milieu, et le milieu détermine la nature des éléments composant les représentations (Jodelet, 1989). Ainsi, sachant que les représentations sont des prescripteurs de comportements et guident l'action des sujets, il est utile de noter que, selon Flament (1994) les pratiques nouvelles consécutives

des modifications de l'environnement social constituent un important facteur de changement des représentations sociales. Par ailleurs, il faut noter que les pratiques nouvelles entraînent l'activation de certains schèmes (Flament, Guimelli.) En effet, avec les pratiques que nécessite le métier d'enseignant certains schèmes dormants ont certainement été activés.

Par ailleurs, les conceptions des enseignants montrent une vision du métier surtout fonctionnelle (certains éléments constituent les éléments nécessaires et importants pour la réalisation du métier) mais aussi normative (dimensions socio affective ou idéologiques liées à la profession enseignante) (Rouquette et Rateau, 1998).

L'analyse de la représentation sociale du métier d'enseignant chez ces enseignants permet d'apporter des conclusions au niveau des opportunités et obstacles à l'exercice de cette profession. Car il y a un lien entre attitude et représentation

Toutefois, ces résultats sont à relativiser, l'étude présentée comportant de nombreuses limites susceptibles d'amoinrir leur validité. Premièrement, plusieurs éléments liés soit au processus même d'enseignement, soit au mode de sélection des participants peuvent affecter la qualité de l'échantillon. En effet, il n'a pas été possible, pour des raisons de disponibilité, de prendre en compte les variables telles que le sexe ou la matière enseignées alors que ces variables pourraient avoir un impact sur les représentations.

En dépit de toutes ces remarques incitant à la prudence, il nous semble que les résultats dégagés mettent en évidence une transformation de la représentation entre la situation *avant* et la situation *après*, qui traduirait l'existence d'un impact des pratiques sur les constructions sociocognitives. Au fil des années de la carrière, les sentiments exprimés par les enseignants s'orientent vers les difficultés en raison de la prise en compte des contraintes socioéconomiques de la profession. Concrètement, en début de carrière, les enseignants semblent avoir des représentations que l'on pourrait qualifier de stéréotypées, figées ou médiatiques, présentant le métier en grande partie selon les aspects avantageux. Quelques années après les représentations semblent se centrer plus sur les contraintes, les pratiques professionnelles liées aux aspects économiques et techniques du métier.

REFERENCES

- Abric, J.-C. (1987). *Cooopération, compétition et représentations sociales*. Couset: Delval.
- Abric, J.-C. (1994). Les représentations sociales: Aspects théoriques. In *Les Pratiques sociales*. Point Hors Ligne.
- Abric, J.-C. (2003). (Sous la direction): *Méthodes d'études des représentations sociales*. Ed. Erès.

- Abric, J.-C. (2003). *Méthodes d'études des représentations sociales*. Saint-agne: Erès.
- Abric, J.-C. (Éd.). (1994). *Pratiques sociales et représentations sociales*. Paris: PUF.
- Amoussouga, F. G. (2005). L'enseignement supérieur dans les états membres du comes: Etat des lieux et perspectives. Ouagadougou, CAMES à l'épreuve de la mondialisation. In *la palabre: l'exigence de la qualité dans nos universités* (p.34). Abidjan.
- Flament, C. (1994). *Structure, dynamique et transformation des représentations sociales*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Flamment, C. (1989). Structure et dynamique des représentations sociales. In C. Guimelli (Ed.), *Les représentations sociales* (pp.204-219). Paris: Presses Universitaires de France.
- Flamment, C. (2003). Le questionnement lorsque l'on étudie les représentations sociales. *Séminaire de laboratoire de recherche*. L.P. S. de Grenoble-Chambéry.
- Guimelli, C. (1988). *Agression idéologique, pratiques nouvelles et transformation progressive d'une représentation sociale* (Thèse de doctorat non publiée). Université de Provence, Aix-Marseille I.
- Jodelet, D. (1989). *Folies et représentations sociales*. Paris: PUF.
- Locke, E. A. (1976). Nature and causes of job satisfaction. In M. D. Dunette (Ed.), *Handbook of industrial and organizational Psychology*. Chicago: Rand Mc Nally.
- Lou, B. M. (2007). L'exigence de la qualité dans l'enseignement supérieur à l'épreuve de la mondialisation. In: *la palabre: l'exigence de la qualité dans nos universités* (p.34). Abidjan.
- Makosso, B. (2006). *La crise de l'enseignement supérieur en Afrique francophone: Une analyse pour les cas du Burkina Faso, du Cameroun, du Congo, et de la Côte d'Ivoire*. Conseil pour le Développement de la Recherche en Sciences Sociales en Afrique.
- Masclat, G. (2004). Contexte sociétal, pouvoir et management dans les organisations. In J. Allouche (Ed.), *Encyclopédie des ressources humaines*. Paris: Privat.
- Mignonac, K. (2003). Evénements affectifs et attitudes au travail: Étude exploratoire auprès d'une population de cadres. *Psychologie du Travail et des Organisations*, 9(1/2), 113-141.
- Moscovici, S. (1961). *La psychanalyse, son image et son public*. Paris: PUF.
- Moscovici, S. (2013). *Le scandale de la pensée sociale*. Paris: Ed.de l'EHESS.
- N'da, P. (2002). *Méthodologie de la recherche: De la problématique à la discussion des résultats* (p.144). Abidjan, EDUCI.
- Pichault, F., & Nizet, J. (2000). *Les pratiques du GRH*. Paris: Seuil.
- Rouquette, M.-L., & Rateau, P. (1998). *Introduction à l'étude des représentations sociales*. Grenoble: PUG.
- UNESCO. (2004). *L'enseignement supérieur dans une société mondialisée* (Document cadre de l'UNESCO) (p.31). Paris, Edition Unesco.
- Vergès, P. (2001). L'analyse des représentations sociales par questionnaire. *Revue Française de Sociologie*, 42(3), 537-561.
- Yapo, Y. (1992). *La ruralité comme situation sociale: l'exemple de la Côte d'Ivoire* (Thèse de doctorat d'état) (p.715). Université de Provence. Aix-Marseille I.
- Zinsou, E. M. Y. (2009). *L'université de Côte d'Ivoire et la société*. Ed. L'Harmattan.